

QUÉBEC 1989

Cahier **C/**

LE SOLEIL

Québec, Le Soleil, mercredi 10 mai 1989

Le grand défi des années 90

Quelques personnalités de la région ont identifié, à la demande du SOLEIL, les grands défis que Québec devra relever au cours de la prochaine décennie.

Il faut développer la PME

« Au plan industriel, la région doit poursuivre ses efforts dans le sens du développement de la PME, plutôt que de penser uniquement en terme de grande industrie ». **Robert Bégin, Chef de la direction, L'Industrielle Alliance**

Miser sur l'efficacité de nos moyens de transport

« Le principal atout de la grande région de Québec au plan du développement industriel c'est l'existence de moyens de transports efficaces et diversifiés ». **Jean-Paul Duchesne, Directeur de l'usine de Québec, Daishowa Inc.**

L'expansion de l'industrie tertiaire

« La région de Québec doit continuer de privilégier sa vocation bien établie d'accueil de l'industrie tertiaire ». **Jacques Bertrand, Président de la Fédération de Québec de Desjardins**

Bien gérer la croissance des services

Il faut continuer de gérer la croissance des services sans sombrer sous le fardeau de la dette. **Gilles Tremblay, Vice-président placement, Trust Prêt et Revenu**

Un réseau de parcs industriels

« Il est essentiel de ne pas relâcher notre action vis-à-vis de la mise en place d'un réseau de parcs industriels ». **Paul H. Brochu, Chef de la direction, Union Canadienne**

Une approche marketing issue d'une action concertée

« Ce dont Québec a le plus besoin, c'est d'une attitude marketing issue d'un leadership très précis, partagée par l'ensemble de la communauté d'affaires d'abord, et par l'ensemble de la population. » **Jean Morin, vice-président exécutif, Cossette Communication-Marketing**

Se prémunir contre la centralisation

« La planche de salut de la région de Québec est la concertation ». **Jean-Marc Lessard, maire de Lauzon et préfet de la MRC des Desjardins.**

Contre les effets de la baisse démographique

« La stagnation de la croissance de la population devrait constituer une préoccupation majeure des intervenants politiques et économiques de la région, au cours des prochaines années ». **Jean-Paul Biron, Directeur Centre d'achat Place Fleur de Lys**

Compter davantage sur l'industrie touristique

« Le développement économique de la région au cours des prochaines années pourrait s'appuyer davantage sur notre industrie touristique ». **Michel Couture, Président de l'Association des Hôteliers, Directeur adjoint du Loew's Concorde**

Les entreprises devront continuer d'investir

« Pour survivre et progresser, les entreprises devront continuer d'investir afin de devenir plus concurrentielles et innovatrices ». **Donald Challinor, Président MIL Davie de Lauzon**

Le défi des frontières morcelées

Le défi des prochaines années consiste à trouver l'équilibre du développement à travers des frontières municipales morcelées. **Jean Pelletier, maire de Québec.**

Réaliser quelques projets majeurs

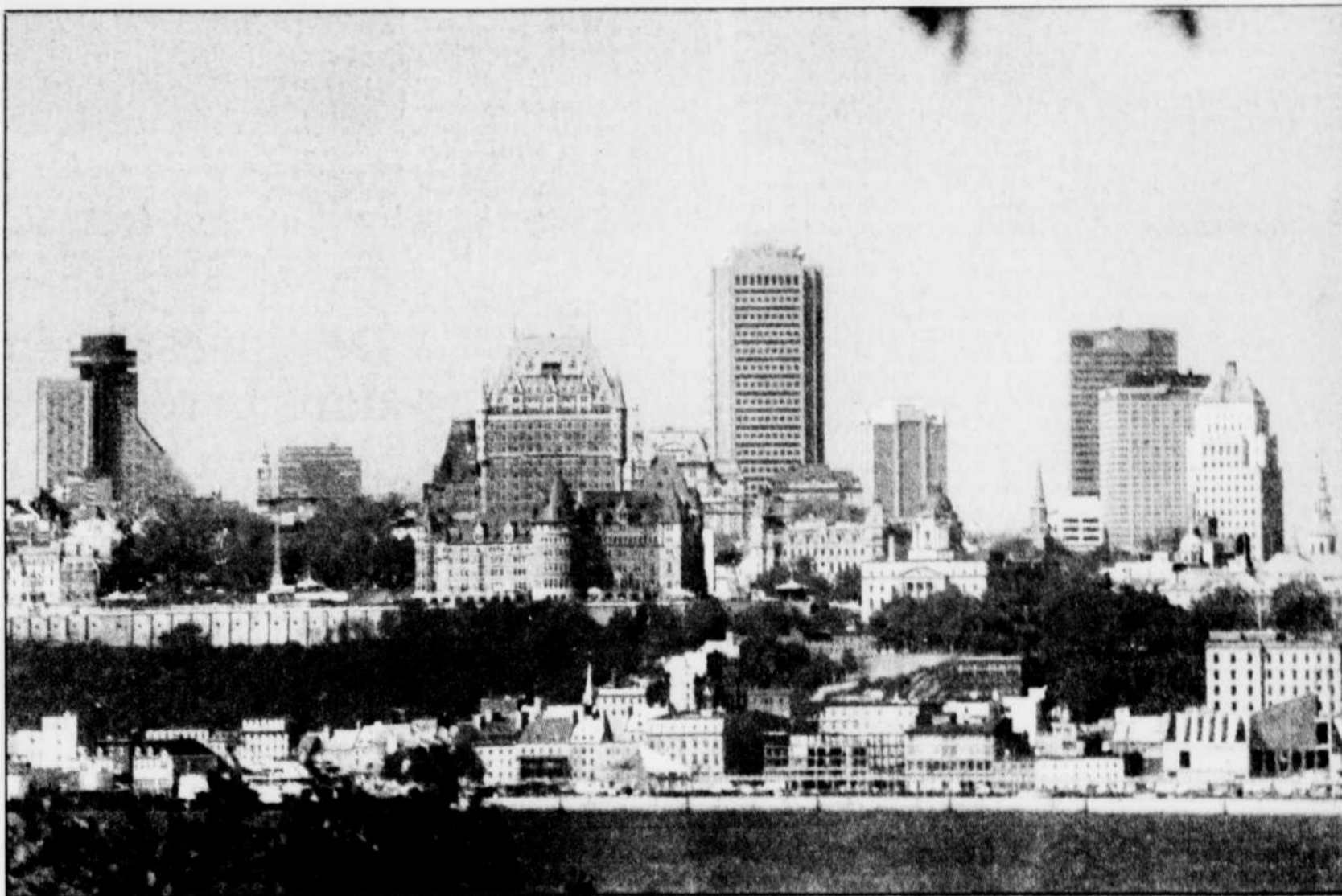
« Les principaux efforts devront porter sur l'accueil de nouveaux projets industriels majeurs, comme celui de l'usine de verre de Glaverbec. » **Georges Bernard, Vice-président régional, La Banque Royale**

Diversifier l'emploi

La diversification de l'emploi doit apparaître au premier rang des préoccupations des décideurs et du milieu des affaires de la région de Québec. **Marc Lavallée, maire de Charny et préfet de la MRC des Chutes-de-la-Chaudière.**

Protéger l'environnement

Il faudra, au cours des 10 prochaines années, prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger notre environnement par, entre autres moyens, l'épuration des eaux et la collecte sélective des ordures. **Mme Andrée Boucher, mairesse de Sainte-Foy.**

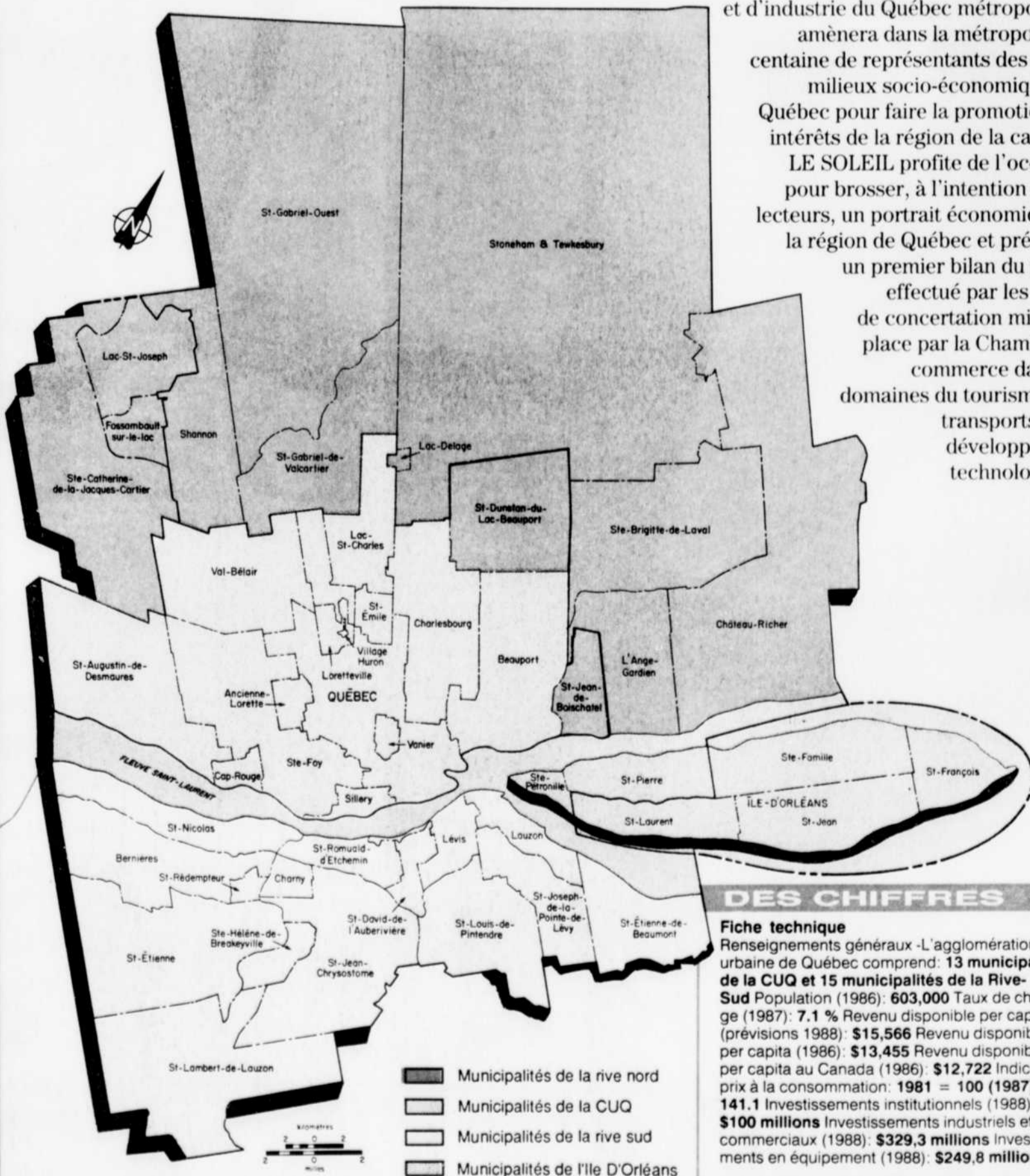


Un portrait économique

C'est demain que « l'opération-Montréal », une initiative de la Chambre de commerce

et d'industrie du Québec métropolitain, amènera dans la métropole une centaine de représentants des divers milieux socio-économiques de Québec pour faire la promotion des intérêts de la région de la capitale.

LE SOLEIL profite de l'occasion pour brosser, à l'intention de ses lecteurs, un portrait économique de la région de Québec et présenter un premier bilan du travail effectué par les tables de concertation mises en place par la Chambre de commerce dans les domaines du tourisme, des transports et du développement technologique.



DES CHIFFRES

Fiche technique
Renseignements généraux - L'agglomération urbaine de Québec comprend: **13 municipalités de la CUQ et 15 municipalités de la Rive-Sud** Population (1986): **603,000** Taux de chômage (1987): **7.1 %** Revenu disponible per capita (prévisions 1988): **\$15,566** Revenu disponible per capita (1986): **\$13,455** Revenu disponible per capita au Canada (1986): **\$12,722** Indice des prix à la consommation: **1981 = 100 (1987) 141.1** Investissements institutionnels (1988): **\$100 millions** Investissements industriels et commerciaux (1988): **\$329,3 millions** Investissements en équipement (1988): **\$249,8 millions**

Sources: Statistique Canada - Financial Post Canadian Markets

« Opération-Montréal » va mobiliser une centaine de représentants québécois

C'est demain qu'une délégation d'une centaine de dirigeants municipaux et de représentants socio-économiques de la région de Québec se rendra dans la métropole québécoise dans le cadre de ce qu'on a appelé la journée « Opération-Montréal ». En préparation depuis un an, sous l'égide de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain inc., il s'agit d'une offensive sans précédent pour mieux faire connaître la région de la capitale dans la métropole québécoise.

par RÉAL LABERGE
LE SOLEIL

L'élément principal du projet consiste dans la présentation d'un programme de concertation économique axé sur trois secteurs principaux, le transport, le tourisme, et la recherche et le développement technologiques.

« Une mission montréalaise semblable rendra la pareille à Québec, l'automne prochain », a annoncé le président de la chambre régionale, Me René Paquet, à l'occasion d'une table-ronde regroupant, pour LE SOLEIL, les responsables de cette mission de promotion ainsi que les porte-parole, pour Québec, des trois tables de concertation qui se pencheront sur les grandes questions économiques qui confrontent les deux agglomérations urbaines.

Ce seront des visites amicales qui visent trois objectifs principaux, soit 1- de faire valoir les aspects de complémentarité entre la capitale et la métropole du Québec; 2- d'identifier les intérêts communs dans les secteurs du transport, du tourisme et de l'industrie de haute technologie et 3- d'amorcer entre les deux communautés un « processus permanent » de concertation et de collaboration.

« C'est certainement l'un des projets majeurs entrepris cette année par la Chambre régionale », a souligné Me Paquet.

Québec doit préciser ses ambitions

Selon le président du Comité d'organisation de la journée, M. Pierre Jadoul, président de l'ex-

ploitation de Bell pour la région de Québec, la journée de Québec à Montréal devra surtout servir à préciser les ambitions de la capitale québécoise « pour l'an 2000 » et à tisser la toile de fond susceptible d'en démarquer le développement économique futur.

La détermination des points de consolidation économique entre Québec et Montréal, a-t-il notamment ajouté, devient impérative, surtout face au libre-échange Canada-États-Unis, qui constituera la force dominante des prochaines décennies. Ça ne peut que favoriser une plus grande cohésion entre les deux plus importants centres économiques du Québec.

M. Jadoul est d'avis que le « coup médiatique » du 11 mai doit se traduire par des résultats concrets dans l'avenir.

C'est pourquoi l'« Opération-Montréal » s'appuiera sur la mise en place des trois tables de concertation permanentes relatives au transport, au tourisme et au développement technologique. Ce sont elles qui assureront la continuité de l'entreprise.

Soulignons qu'un montage audio-visuel a été préparé sur les principales orientations futures du développement économique de la région de Québec. Cette présentation sera l'un des éléments marquants de la journée « Opération-Montréal ».

Le programme de la journée

Un moment important de la journée « Opération-Montréal », sera l'intervention du président de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain, Me René Paquet, à la tribune de la chambre de Montréal.

Ce déjeuner-causerie servira tout spécialement à sensibiliser des centaines de représentants civiques, gens d'affaires et dirigeants d'organismes socio-économiques de la métropole du Québec, aux aspects nouveaux et futurs du développement économique de la région de la capitale, ainsi qu'aux préoccupations de complémentarité et de concertation économiques entre Québec et Montréal.

Le président du comité organisateur de l'« Opération-Montréal », M. Pierre Jadoul, a souligné que la tournée de la délégation québécoise commencera par un rendez-vous avec les éditorialistes des principaux média d'information de la métropole.

« L'objectif est de donner l'heure juste à ces personnes en situation d'influence, quant aux capacités et aux ambitions de la région de Québec », a notamment remarqué M. Jadoul.

Au cours de la matinée, ce sera au tour du comité du Tourisme de la délégation québécoise, sous la responsabilité de M. Jacques Du Sault, de faire valoir le potentiel et les avantages d'une complémentarité Montréal-Québec.

Et ceci, pour faire face à la concurrence de mieux en mieux organisée des différents pôles d'attraction touristique en Amérique du Nord.

A la suite du déjeuner-causerie, en présence des maires de Montréal et de Québec et des présidents des deux Communautés urbaines, une conférence de presse conjointe sera donnée, conformément à la tradition de la Chambre de commerce.

Pour assurer le succès de l'offensive de concertation, M. Jadoul a enfin souligné qu'un accent tout particulier sera apporté à la participation au déjeuner-causerie des « anciens Québécois » de la région montréalaise.



De gauche à droite, MM. James Donovan et Jean-Paul Massé, respectivement directeur général adjoint et président-directeur général de la Société de promotion économique du Québec métropolitain; M. Richard Morency, responsable de la table de concertation du Transport; M. Pierre Jadoul, président de la journée « Opération-Montréal »; Me René Paquet, président de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain; M. Pierre Talbot, directeur général de la chambre; M. Jacques Desmeules, président du GATIC et de la table Recherche et développement; M. Jacques Du Sault, responsable de la table du Tourisme et M. Yvon Dolbec, responsable de la table du Transport maritime.

Des investissements de \$679 millions dans la région de Québec en 1988

Dans l'agglomération urbaine de Québec, incluant les 13 municipalités de la CUQ et 15 de la Rive-Sud, les investissements ont totalisé \$679,1 millions en 1988, selon une compilation des relevés statistiques les plus fiables.

par RÉAL LABERGE
LE SOLEIL

Dans ce montant, les investissements industriels et commerciaux se chiffrent à \$329,3 millions, les investissements en équipement à \$249,8 millions, et ceux du secteur de la construction institutionnelle à environ \$100 millions.

La ville de Québec a notamment connu une année record, rapporte l'Office municipal de développement économique de Québec (OMDEQ), avec des permis d'une valeur totale de \$154,4 millions, ou plus du double des \$76,5 millions de 1987.

L'activité a été surtout ressentie dans le domaine des édifices à bureaux, commerces et services,

avec une progression de plus de deux fois et demie sur 1987 et des investissements portés de \$23 à \$84 millions.

De ce montant, les édifices à bureaux ont pris une large part de \$66 millions.

Prévisions prometteuses pour 1989

L'OMDEQ prévoit une année tout aussi prometteuse en 1989, s'appuyant sur l'annonce de projets d'édifices à bureaux prestigieux dans les secteurs de Lebourgneuf et de la Haute-ville.

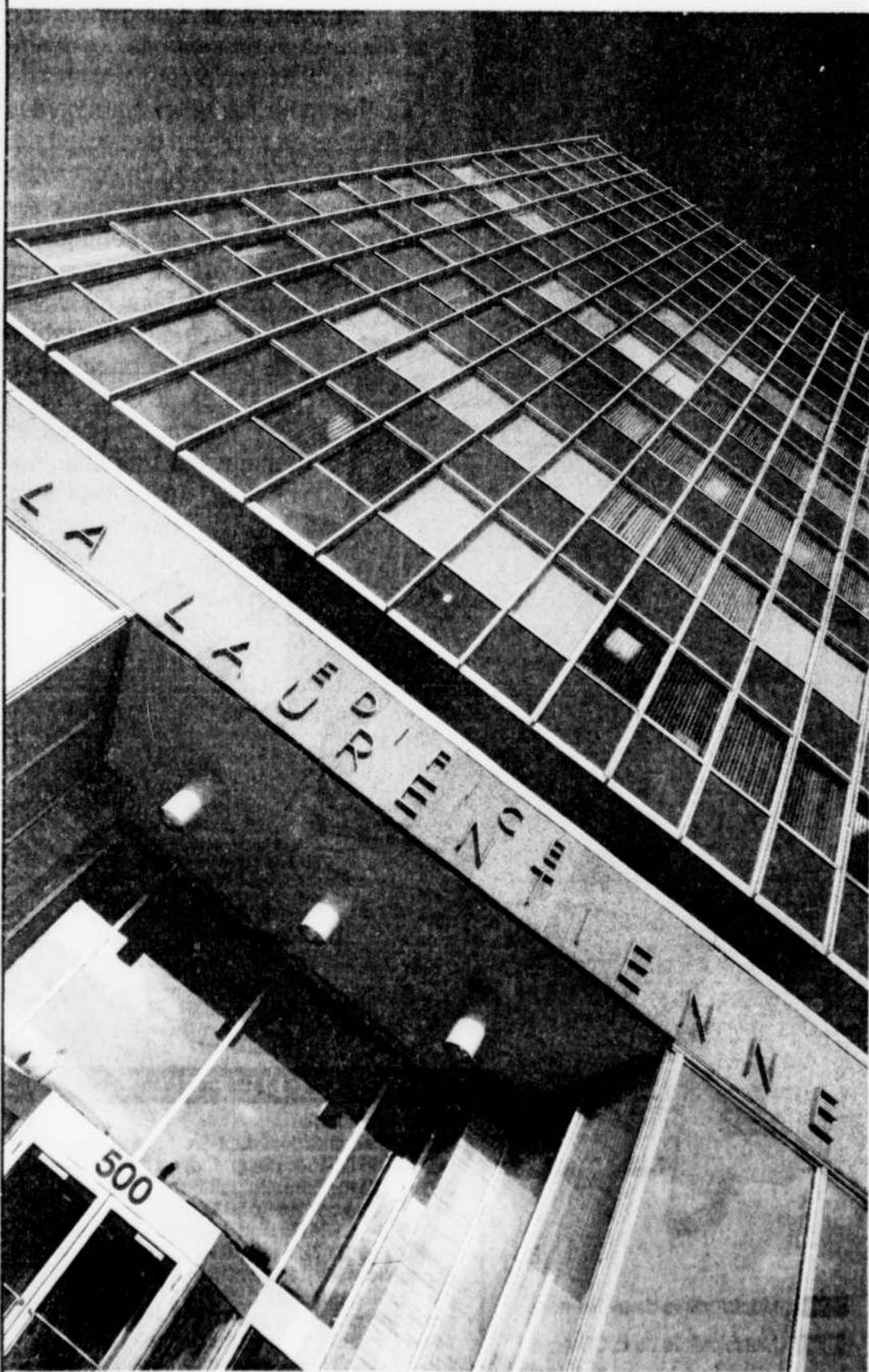
Lebourgneuf doit accueillir le centre financier *Courvie* (\$15 millions), les édifices du *Club Automobile* (\$3 millions), de la *Commission de la construction de Québec* (\$3 millions) et de *Gestion Dolab* (\$3 millions).

L'axe Saint-Cyrille/Dufferin-Montmorency sera aussi privilégié, entre autres avec le *Centre international* (\$30 millions), la *Mutuelle des fonctionnaires* (\$29 millions) et *Devpro*, à la Place d'Youville (\$22 millions).

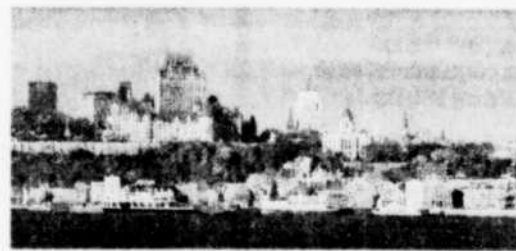
A ces projets doit s'ajouter la construction de bureaux au-dessus de la *Gare intermodale* (\$45 millions), qui doit débuter pendant l'été 1989.

La croissance des investissements en 1988 a permis d'atteindre aussi un sommet de 2.300 emplois nouveaux permanents dans la ville de Québec.

Le directeur de l'OMDEQ, M. André Joncas, a précisé que le territoire de la ville comprenait actuellement 14 zones et parcs industriels, dont la superficie aménagée disponible est évaluée à environ 67 hectares. Les investissements y ont totalisé plus de \$55 millions en 1988.



QUE DIRE DE PLUS!



Nous y sommes depuis
50 ans, nous y avons grandi
et nous y poursuivons notre
développement



LAURENTIENNE VIE



M. Pierre Talbot, directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain Inc.

Selon Pierre Talbot, la capitale est prête pour le virage technologique

Au cours du dernier quart de siècle, la région de Québec a en bonne partie surmonté le fort déclin économique qui a suivi le déplacement de la navigation océanique et fluviale vers Montréal. La fonction administrative d'un État provincial en plein épanouissement et le statut de « zone spéciale » ont enclenché de grands travaux favorisant la reprise. La capitale québécoise se retrouve désormais devant un nouveau tournant industriel et commercial, ayant pour principaux atouts son port en eau profonde et des ressources humaines compétentes qui la destinent au virage technologique.

par RÉAL LABERGE
LE SOLEIL

Ce sont là les trois aspects marquants de la vie économique de la région de Québec, au cours des dernières décennies, selon M. Pierre Talbot, directeur général de la Chambre de commerce du Québec métropolitain Inc.

Détenant depuis 33 ans les ficelles de ce mouvement de concertation régionale, Pierre Talbot est un témoin privilégié des conflits, des insuccès, mais aussi des bons coups qui ont marqué la vie économique de la région de Québec. Il entrevoit avec optimisme la prochaine décennie pour autant qu'on saura amenuiser certaines mésententes entre

les municipalités de la région et qu'on verra se poursuivre la concertation amorcée entre le milieu universitaire et le monde des affaires et de l'entrepreneurship.

Québec a connu sa meilleure époque de prospérité, remarque-t-il, en s'appuyant sur les plus grands chantiers maritimes du continent. L'industrialisation de sa région périphérique, l'émergence de la fonction administrative provinciale et la relance de la construction par l'injection des \$200 millions de la zone spéciale lui ont permis de sortir d'une longue période de stagnation.

Tout cela a coïncidé avec la mise en place de la Communauté urbaine de Québec, un organisme

fortement réclamé par la chambre régionale, pour mettre fin, ou tout au moins atténuer les effets d'une fragmentation qui donnait lieu à des rivalités municipales intenses et mettait à rude épreuve les initiatives et les efforts de développement économique de la région.

« Par des chiffres comparatifs, rappelle Pierre Talbot, la Chambre a démontré à ce moment-là que la région était, sur le continent nord-américain, de loin le territoire le plus morcelé, avec des juridictions diverses qui entretenaient une incohérence urbaine. » La mise en place d'une structure régionale aura eu pour effet de favoriser l'instauration de regroupements municipaux.

La chambre régionale, ajoute son directeur général, a aussi revendiqué vigoureusement et avec tenacité le droit de la région de Québec d'obtenir de la part des gouvernements supérieurs, après un siècle de négligence, un traitement spécial « de rattrapage ».

Et c'est ainsi qu'en 1970, la région de Québec a enfin obtenu la désignation de « zone spéciale » et des millions de dollars en grands

travaux d'infrastructures, qui ont relancé son industrie de la construction, tout en enclenchant des investissements privés de l'ordre de plusieurs millions de dollars. Ce fut la vague des grands hôtels, centres commerciaux et édifices à bureaux, mettant ainsi fin à la décadence de la deuxième plus grande agglomération économique de la province.

Il rappelle que deux grands axes de reaménagement urbains ont été préconisés : d'abord celui de la Rivière-Saint-Charles et des voies ferroviaires, « un véritable égout collecteur à ciel ouvert qui demeurait le grand obstacle à la relance de la basse-ville » et la percée du Boulevard Saint-Cyrille, qui visait la consolidation des fonctions administratives et de services au centre-ville.

Mais le nouveau souffle s'est surtout manifesté à la suite des réalisations de la décennie plantureuse qui a connu la désignation de « zone spéciale » et le dragage du fleuve, qui a redonné à Québec son rôle de port de transbordement le plus à l'intérieur des terres et de convergence des transports maritimes, ferroviaires et routiers.

Une triple stratégie de développement

La grande période de construction et d'infrastructure économique, remarque M. Pierre Talbot, s'est inscrite dans une triple stratégie de développement: 1- la consolidation du secteur touristique et sa stimulation par les attraits de l'hiver; 2- une relance de l'activité portuaire et 3- le renforcement et le développement de l'activité industrielle presque stagnante depuis la dernière grande guerre.

par RÉAL LABERGE
LE SOLEIL

Le produit touristique le plus attrayant et déterminant de notre région, de l'avis du directeur général de la chambre régionale, a toujours été et demeure plus que jamais « sa vieille cité », maintenant reconnue comme un bien patrimonial mondial.

La mise en valeur du Vieux Québec s'est conjuguée avec l'initiative de doter la capitale du premier centre de congrès au Québec et d'étendre sa saison touristique aux possibilités d'exploitation de l'hiver, par l'aménagement des centres de ski du Mont-Sainte-Anne et de la région du Lac Beauport, ou le coup d'envoi du carnaval d'hiver. Plus récemment, l'esprit inventif du développement touristique s'est poursuivi avec de grande initiatives telles les Grands-Voiliers.

La relance du port régional a encore grandement contribué au renouveau économique de la région. Les équipements portuaires étaient en ruine. Ils ont fait place à de nouveaux quais construits sur les battures de Beauport et à l'agrandissement du terminal céréalier.

Pierre Talbot croit que la mise sur pied d'organismes tels que la Société Inter-Port a contribué à remédier aux déficiences en ce domaine, surtout quand on songe aux projets en voie de réalisation d'implantations industrielles à grands gabarits misant sur la position maritime avantageuse de Québec.

D'autres réalisations telles le CRIC, GATIC, ou l'INRS ont favorisé l'aménagement des parcs industriels dans la région ou sont à l'origine du lancement et du développement dans la région de dynamiques PME dans des champs prometteurs de la technologie de pointe.

Dans ce créneau du développement économique, le directeur général de la chambre régionale fonde de grands espoirs sur la poursuite de la collaboration et de la concertation engagées entre les deux grandes ressources humaines de la région de la capitale : un potentiel universitaire et administratif de premier ordre (gouvernement et sociétés d'assurances) et un monde des affaires démontrant un sens aigu de leadership et d'entrepreneurship.

PAIEMENT DIRECT DESJARDINS

« MOI, JE PAIE COMPTANT AVEC MA CARTE MULTISERVICES DESJARDINS! »



« Quand je vois ce symbole, je sais qu'on m'offre la possibilité d'utiliser le service Paiement direct Desjardins. Alors, avec ma carte, je règle tout comptant... »



Oui, avec le comptant de l'ère électronique. Car, désormais, la carte Multiservices Desjardins autorise un transfert électronique de fonds : directement du compte personnel d'un client au compte d'affaires du commerçant. C'est ça le Paiement direct Desjardins : le mode de paiement le plus direct, le plus rapide, le plus... comptant que l'on ait jamais imaginé.

Des frais minimes pourraient s'appliquer à l'utilisation de ce service. Pour connaître tous les détails sur le Paiement direct Desjardins, adressez-vous au personnel d'une caisse Desjardins participante.



La caisse populaire Desjardins

VIVRE • COMPTANT

Un bilan établi d'ici la fin de l'année

Tourisme : le plan de développement est presque prêt

D'ici à la fin de l'année, la table de concertation régionale du Tourisme devrait être en mesure de disposer d'un bilan et des perspectives de développement de l'industrie touristique pour la grande région de Québec, incluant les quatre Municipalités régionales de comté (MRC) de Portneuf, Île-d'Orléans, Beauport et Jacques-Cartier, qui sont greffées à l'Association touristique régionale de Québec.

par REAL LABERGE
LE SOLEIL
C'est ce qu'a annoncé au SOLEIL le responsable de ce comité de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain, M. Jacques Du Sault, ex-président fondateur de l'Office du tourisme de la Communauté urbaine de

Québec.
« Le plan est déjà très avancé : on en est à l'étape de la stratégie. Les gens ont fait connaître leurs produits. La région réunit toute la panoplie des attractions que peut désirer le visiteur. Le plan va soulever des défis considérables, d'ici 10 ans », a notamment remarqué M. Du Sault.

C'est un nouveau partenariat qui consistera à mettre de l'ordre dans le produit touristique et pré-

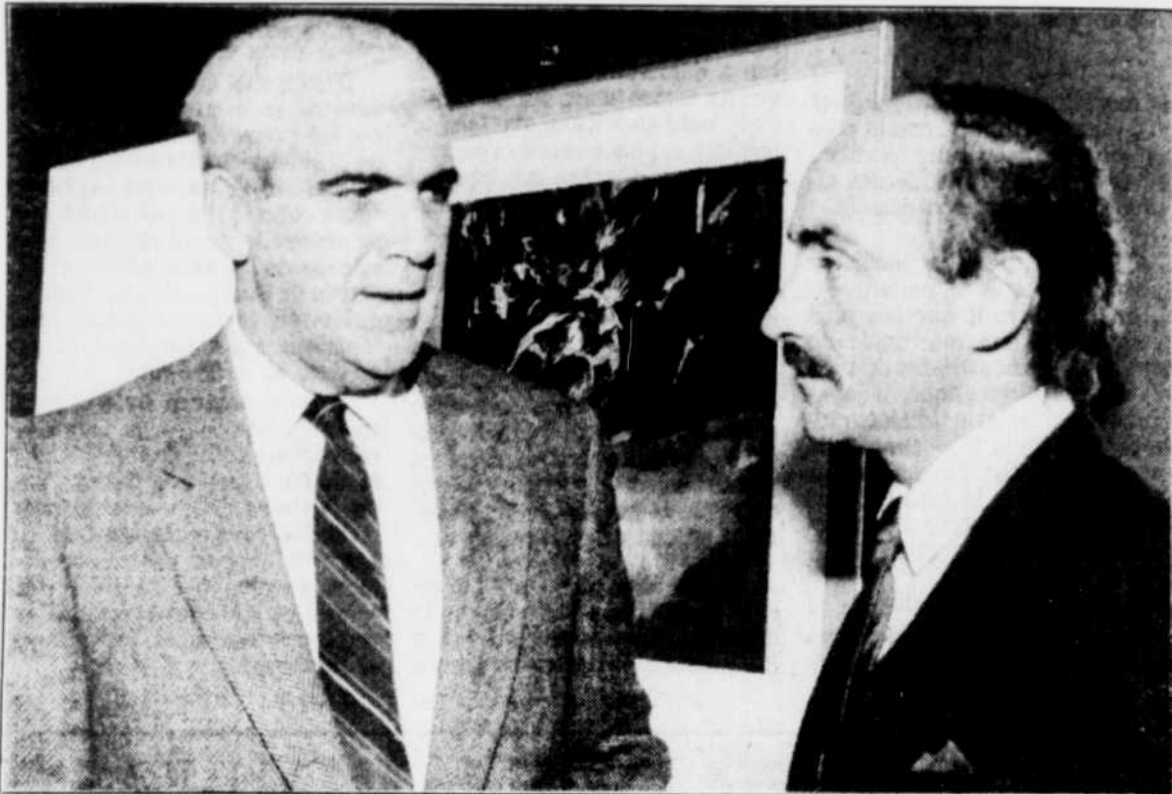
parer une véritable mise en marché. L'un des défis sera d'établir des regroupements pour offrir des forfaits, des circuits intérieurs, des réaliser des répertoires historiques.

Puis, ce sera le défi du financement, pour mieux faire connaître la capitale du Québec, « qui est une ville méconnue » chez nos voisins du Sud. Sur un budget touristique de \$2 millions, pour la région de Québec, seulement

\$200,000 sont consacrés à la publicité touristique directe.

Dans ce plan de développement touristique, il ne sera pas question de nouvelles infrastructures physiques, hormis le projet du nouveau centre des congrès.

M. Du Sault a ajouté qu'en fonction de l'évolution du marché touristique, il faut tout particulièrement penser à compartimenter les clientèles pour satisfaire les attentes particulières.



En octobre 1986, M. Jacques Du Sault, alors président de l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec, discutait avec le président de l'Association des hôteliers de Québec, M. Michel Couture, de l'impact de la disparition des vols directs Québec/New York et Québec/Boston.

Au moins huit filons à exploiter conjointement

La capitale et la métropole peuvent s'entendre sur bien des points

Le responsable de la table de concertation du Tourisme, au sein de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain, M. Jacques Du Sault, voit au moins huit points majeurs qui peuvent faire l'objet d'une collaboration entre les intervenants du secteur touristique de Québec et de Montréal.

des interventions conjointes, pour en combattre les éventuels effets néfastes sur les repas et services hôteliers de touristes déjà surtaxés.

Comme premier aspect à privilégier entre la capitale et la métropole du Québec, a précisé au SOLEIL le porte-parole du tourisme régional, il y a un certain partage des retombées économiques des congrès se déroulant dans l'une ou l'autre ville. Il s'agirait de proposer systématiquement aux congressistes une visite de deux jours à Québec ou à Montréal selon le cas. Cette visite pourrait se faire avant ou après le congrès.

Un autre filon à exploiter conjointement, serait un positionnement commun pour les forfaits d'agences américaines comprenant la visite des deux villes québécoises.

La table de concertation de Québec souhaite encore une participation du ministère provincial du Tourisme à la planification des budgets touristiques des deux villes, pour les rentabiliser par une meilleure expertise.

Pour Montréal et Québec, a également remarqué M. Du Sault, Boston et Chicago sont des marchés-clés. Il faut réclamer une révision des intentions de fermer les bureaux gouvernementaux de ces centres urbains, pour en centraliser les activités à New York et Toronto. On veut aussi faire rouvrir la délégation à Washington.

Le dernier budget Wilson, par sa taxe de vente, peut nécessiter

Il y aurait aussi à surveiller les coupures de Via Rail, susceptibles d'ajouter aux difficultés du transport des passagers.

Enfin, le projet d'imposition par le gouvernement du Québec d'une taxe hôtelière serait acceptable, pour autant qu'elle soit convertie en de véritables fonds de promotion touristique.

Promotion de Québec

Mais la journée « Opération-Montréal » de demain doit également servir à des fins de « séduction » de la grande population montréalaise.

La délégation québécoise profitera de son périple à Montréal pour lancer une invitation à participer à une tournée de Promotion-Québec, du 6 au 9 juillet, dans le cadre du Festival d'été. Des lettres personnelles seront adressées tout particulièrement « aux décideurs » du tourisme.

SSQ FLEURIT PARTOUT AU QUÉBEC

«Obtenir des services financiers d'une entreprise mutualiste propriété de ses membres». L'idée a germé à Québec en 1944 et a gagné graduellement toutes les régions de la province. SSQ salue aujourd'hui les québécoises et québécois, tout particulièrement ses assurés de la région de Montréal.



FAITS SAILLANTS 1988

Actif	576,5 millions \$	+ 14,8%
Revenus	247,5 millions \$	+ 8,5%
Prestations	214,6 millions \$	+ 7,2%
Primes	193,1 millions \$	+ 7,0%
Avoir	50,9 millions \$	+ 24,3%
Excédent	6,2 millions \$	+ 12,0%

SSQ

Mutuelle d'assurance-groupe

Siege social
2525, boul. Laurier, Sainte-Foy, Qc
(418) 651-7000
Succursales
500, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Qc
1717, boul. René-Lévesque Est, Montréal, Qc
2875, boul. Laurier, Sainte-Foy, Qc

Fiche technique

Tourisme et loisirs - Région de Québec

Retombées économiques (1987)	\$600 millions
Nombre de touristes (1987)	4 millions
Emplois (1988)	26,000
Chambres	8,000
Congressistes (1987)	91,356
Nombre de congrès (1987)	285
Restaurants	1,000
Salles de spectacles	60
Galeries d'art	55
Musées	18
Centres de ski alpin	12
Centres de ski de fond	28
Terrains de golf	12
Chasse et pêche à proximité	

Source: Office du tourisme et des congrès (CUQ)

Il reste beaucoup à faire pour attirer les Montréalais dans la Vieille Capitale

Le tourisme représente des retombées économiques de plus de \$600 millions dans la région de Québec. En 1987, la grande région de Québec a accueilli quelque 4 millions de touristes ou visiteurs. Mais il reste beaucoup à faire, surtout pour attirer les Montréalais dans la capitale du Québec.

Selon un sondage réalisé entre le 8 novembre et le 10 décembre 1988, a dévoilé le responsable du comité du Tourisme de la chambre régionale, M. Jacques Du Sault, 74,8 % des Montréalais n'ont pas fait de voyage d'agrément à Québec, en été, depuis trois ans.

L'attraction de Québec est encore moins grande en hiver. Pendant la saison froide, 83 % des Montréalais ne sont pas venus à Québec depuis au moins cinq ans.

Pourtant, en 1988, la performance de la région de Québec a été supérieure à l'année précédente en nombre de nuitées, avec 67,233 nuitées de plus, selon les données statistiques fournies par M. Du Sault.

Et la capacité d'accueil ne fait pas défaut, puisque la région de la capitale compte 860 chambres de plus qu'en 1987.

« D'ici à deux ans, on comptera 1,000 chambres de plus. Le total sera ainsi porté à 10,000 chambres, comparativement à 18,000 pour Montréal », a-t-il indiqué.

À QUÉBEC C'EST LE SOLEIL

Le Soleil rejoint 74% des 78 750 professionnels, propriétaires, gérants et cadres supérieurs.

Québec metro
Source: NADBANK 88
Cumulatif 7 jours

LE SOLEIL

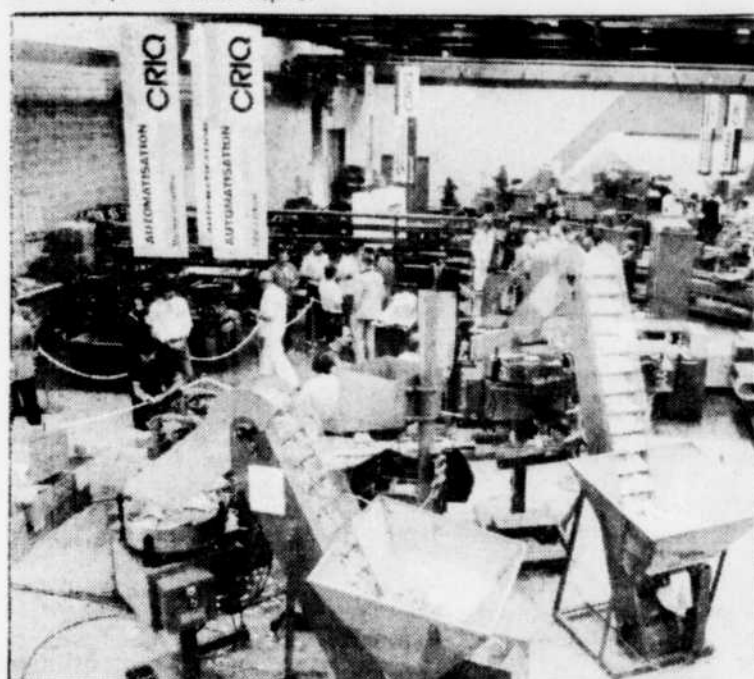
QUEBEC
790, rue Saint-Vallier Est
Québec G1K 7J6
Tel.: (418) 647-3348
Fax: (418) 647-3320

MONTREAL
1130, rue Sherbrooke Ouest
Bureau 610
Montréal H3A 2M8
Tel.: (514) 284-2500

TORONTO
Protec. 102, Bloor St. West
Suite 2002
Toronto M4W 3E2
Tel.: (416) 967-1814
Fax: (416) 967-7449



L'INRS et le CRIQ peuvent offrir des services qui assureraient le rôle prépondérant auquel Québec aspire.



Recherche et développement technologique

Pour Québec, un rôle prépondérant ou complémentaire dans plusieurs secteurs

Dans le domaine de la recherche et du développement technologique, il y a plusieurs secteurs où la région de Québec peut jouer vis-à-vis de Montréal un rôle prépondérant ou complémentaire. M. Jacques Desmeules, président de GATIC et porte-parole de l'équipe québécoise de l'une des quatre tables de concertation, a pointé un certain nombre de ces secteurs.

par REAL LABERGE
LE SOLEIL

Le répertoire des rôles prépondérants auxquels Québec peut aspirer, selon M. Desmeules, pourrait comprendre la liste suivante :

1- d'abord l'optique, le laser et les communications (programme spatial et communications terrestres ; capteurs, lasers de mesure et transmission ; reconnaissance de formes et applications de la défense ; fibres lumineuses et mode de propagation).

Ce choix se base sur des infrastructures disponibles à Québec, notamment l'université Laval, l'Institut national d'optique, le Centre de recherche pour la défense de Valcartier, ainsi que des PME telles que Gentec, Tecrad, Bomem, Lab-Volt et autres.

2- les ressources minérales (exploitation, métallurgie en métaux légers, céramique, poudres métalliques et composites, ainsi que nouveaux usages des matériaux métalliques non ferreux et automatisation minière).

Dans ce domaine, Québec peut compter sur l'INRS, l'université Laval, le Centre de recherches minérales et usine pilote (CRM), la

Commission géologique du Canada, le ministère de l'Énergie et des ressources du Québec, le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ), l'industrie de l'aluminium et le Centre de recherche sur le magnésium.

3- la foresterie (géomatique, biotechnologies végétales et fermentation, nouvelles utilisations des bois, plastiques ou stratifiés, acériculture, sylviculture et machinerie d'exploitation, ainsi que protection de la forêt et contrôle des maladies).

Les infrastructures se retrouvent à l'université Laval (facultés), au Centre forestier des Laurentides (CFL), au cégep de Sainte-Foy, au ministère des Terres et forêts, au Centre québécois de valorisation de la biomasse (CQVB), au ministère de l'Énergie et des ressources du Québec.

4) l'agro-alimentaire (cultures abritées, recherches sur le lait et ses dérivés, gestion agricole, conservation des aliments, sols et machinerie agricole).

Les compétences se retrouvent à la Faculté des sciences de l'agriculture, au ministère de l'Agriculture et de l'alimentation du Québec, à la station de recherches d'Agriculture-Canada à Sainte-

Foy, à l'École de Sainte-Croix à l'Institut de technologie agricole de La Pocatière, aux entreprises Culinar, Agrinove, Purdel et ailleurs.

Dans un deuxième temps, selon M. Desmeules, il y a lieu de parler de complémentarité, dans les domaines où la région de Québec tout en étant présente doit reconnaître la place importante que la région de Montréal y occupe.

Le président de GATIC souligne les secteurs suivants :

1- l'informatique (modélisation numérique, traitement numérique d'images et géomatique, informatisation des organisations, information de la production mécanique, applications pédagogiques, linguistiques, ou pour la défense, la géographie et la gestion urbaine).

À Québec, les infrastructures disponibles sont le Département d'informatique et les facultés des Sciences de l'administration, des Lettres et des Sciences sociales de l'université Laval, le ministère des Communications du Québec, CERIO, CQIP/Mécaniques, le Centre de recherche pour la défense de Valcartier (CRDV), la direction des services informatiques du gouvernement du Québec, de même que des entreprises telles que le Groupe Desjardins, Super Images, Tao Simulations, SAIG, DAP, Becterm).

2- les nouveaux usages des matériaux et l'ingénierie de fabrication (plastiques, biomatériaux tex-

tils médicaux et hygiéniques, bois, granite et structures, modélisation numérique et les applications à l'environnement, moulages par injections et macro-molécule (CERSIM) ;

3- l'environnement (traitement des rejets miniers, forestiers, industriels et agricoles, recyclage de l'eau, ainsi que la navigation et le pilotage).

4- la recherche médicale (endocrinologie moléculaire, biomatériaux pour les prothèses vasculaires et cardiaques ou greffe de peau, cancérologie, ophtalmologie, urologie et nouvelles approches médicales et traitements nouveaux).

Outre ces efforts de complémentarité, le porte-parole de GATIC croit que Québec et Montréal devront faire front commun sur certains autres plans, notamment la fiscalité, le financement de la recherche et du développement de nos entreprises privées par du véritable capital de risque, et surtout en s'assurant que le Québec « retire sa juste part des budgets fédéraux alloués à la recherche et au développement technologique ».

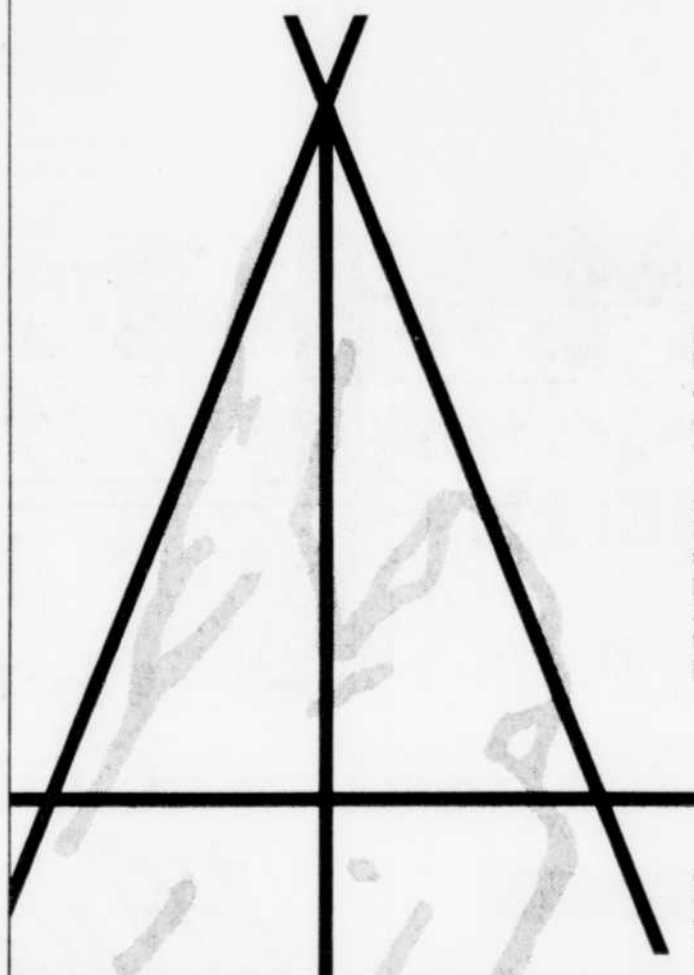
LE SOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362
Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30 Samedi et Dimanche: 9h00 à 12h00

LA DIMENSION ÉCONOMIQUE DU DÉVELOPPEMENT ÉNERGÉTIQUE



Au Québec et à l'extérieur, **SOQUIP** est présente dans le domaine énergétique. Par des actions et des projets stratégiques, **SOQUIP** voit à utiliser les hydrocarbures comme levier important de notre développement économique.

SOQUIP
PARTENAIRE DANS LE DÉVELOPPEMENT



TERRITOIRES D'ARTISTES PAYSAGES VERTICAUX

Le Musée du Québec présente cet été dans divers sites extérieurs de Québec, un événement en art actuel d'envergure internationale.

Quatorze artistes en provenance du Québec, du Canada, des États-Unis, d'Europe et d'Asie sont invités à s'approprier un territoire par la création d'une œuvre plastique, littéraire, sonore ou photographique.

À Québec, découvrez les Paysages verticaux de: Danielle April, Dominique Blain, Sylvie Blocher, Daniel Buren, Melvin Charney, Denise Desautels, Fortuyn O'Brien, Jocelyn Gasse, Angela Grauerholz, Giuseppe Penone, Michael Snow, Robert Stackhouse, Frédéric-Jacques Temple, Shigeo Toyra.

Autant d'artistes à rencontrer du 15 au 25 juin, autant de territoires à connaître et à explorer jusqu'au 1^{er} octobre.

Pour renseignements: (418) 643-7975

MUSÉE DU QUÉBEC

Cette exposition a été rendue possible grâce à la participation financière du Conseil des arts du Canada et des Amis du Musée du Québec, ainsi qu'à la collaboration de la Commission des Champs-de-Bataille Nationaux, de la ville de Québec et de la Société immobilière du Québec. Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Les pionniers maritimes à Québec

LOGIST'EC
CORPORATION

360, rue Saint-Jacques, bureau 1500, Montréal (Québec) H2Y 1P5
Tél.: (514) 844-9381

Retombées économiques de \$67 millions

L'aéroport, plaque tournante de l'économie régionale

L'aéroport de Québec constitue une plaque tournante de l'économie régionale. C'est un moteur économique de 1,409 emplois à plein temps et qui génère des retombées économiques de l'ordre de \$67 millions.

par RÉAL LABERGE
LE SOLEIL

La présence de l'aéroport régional, précise son directeur, M. Yvon Duquette, se manifeste par d'autres chiffres impressionnants.

Ainsi, ces jours derniers, LE SOLEIL annonçait en primeur des investissements de plus de \$19 millions d'ici à 1992, en plus des projets de l'érection éventuelle d'une nouvelle tour de contrôle ainsi que l'implantation d'un parc industriel et la construction d'un hôtel.

L'activité aéroportuaire à Québec, c'est 120,000 atterrissages et décollages d'avions de tous genres par année, qui accommodent

650,000 passagers.
1.2 million de passagers en 2001

Selon une évaluation toute récente, les prévisions sont de 1,203,000 passagers en 2001.

La clientèle englobe de nombreux et imposants mouvements militaires, le va-et-vient du personnel de sièges sociaux de compagnies aériennes telles que Inter-Québec (division d'Inter-Canadien), Air Alliance et Conifair, ainsi que de plusieurs services connexes offerts aux entreprises et à l'aviation, entre autres le transport de fret, les vols récréatifs, d'entraînement, les écoles de pilotage, le transport par hélicoptère, la photographie aérienne et l'entretien aéronautique.

D'importants organismes également reliés à l'aviation oeuvrent aussi à l'aéroport, notamment l'Association québécoise des transporteurs aériens, l'Association des gens de l'air du Québec et les Ailes Québécoises.

Cargo

Le transport des marchandises a connu une forte croissance, de 1984 à 1987, passant de 1,339 kilogrammes à 1,661.

M. Duquette souligne que l'aéroport régional contribue aussi de façon appréciable à l'expansion du commerce, de l'industrie manufacturière et du tourisme.

Plus du quart des entreprises manufacturières de la région utilisent les services de fret de l'aéroport.

D'autres données indiquent que 90% des gens d'affaires qui viennent à Québec pour des congrès ou des colloques empruntent la voie des airs. 20% des tou-

ristes en visite à Québec font de même.

Retombées de \$67 millions

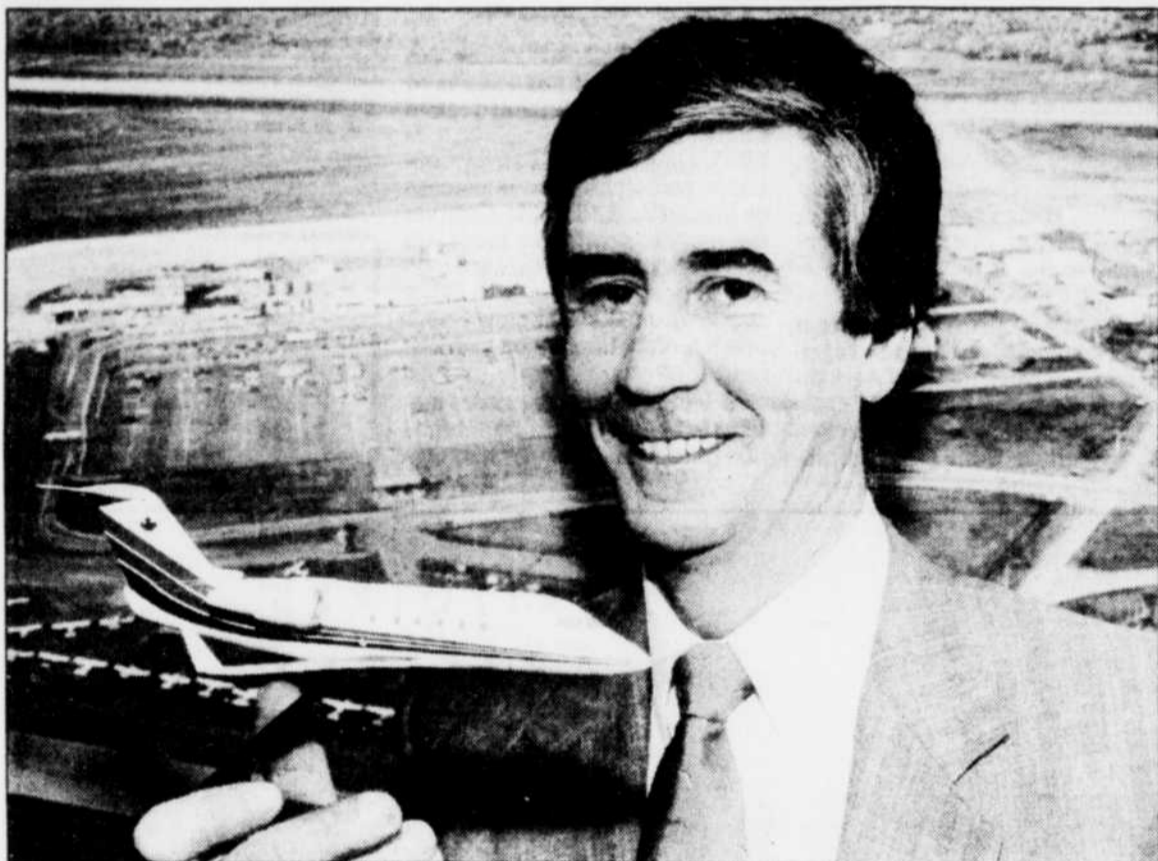
D'autre part, une étude d'impact établit que l'aéroport suscite dans la région des retombées économiques de quelque \$67 millions soit \$37,5 millions en salaires et autres rémunérations, \$30,4 mil-

lions d'autres revenus, y compris \$15 millions en achats de biens et de services.

À elle seule, l'administration de l'aéroport de Québec, qui incombe actuellement au Groupe de gestion des aéroports (GGA) de Transports Canada, compte 57 employés dont les salaires s'é-

vent à \$2 millions.

Les revenus anticipés pour 1989-1990 sont de \$4,465,000. Le budget d'exploitation de 1989 atteindra \$1.5 million, tandis que celui des immobilisations dépassera \$5.2 millions, avec \$4,605,000 pour les édifices et les installations et \$605,000 pour la flotte.



M. Yvon Duquette, directeur de l'aéroport de Québec.

De la raison, du flair



Chez Samson Bélair, nous vous proposons une façon de faire bien à nous... Avec le soin qu'on accorde au tout premier client mais avec l'expérience acquise auprès de milliers d'autres.

De la raison...

Une expertise diversifiée, des compétences reconnues...

...du flair!

Une perspicacité en éveil, un jugement nuancé: des qualités qui ont su nous rendre innovateurs et imaginatifs.

Vérification — Conseils en gestion — Fiscalité — Gestion financière

**Samson
Bélair**

Deloitte / Samson

Membre de Deloitte Haskins & Sells International



**L'INDUSTRIELLE
ALLIANCE**
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Avec un actif total sous gestion s'élevant à plus de 17,5 milliards \$, incluant son actif propre consolidé de 9,1 milliards \$. L'Industrielle-Alliance est la plus importante compagnie canadienne d'assurance de personnes ayant son siège social au Québec. Par l'intermédiaire de ses deux sociétés de portefeuille en aval, L'Industrielle-Alliance est très active dans le secteur des services financiers partout au Canada et dans l'ouest des États-Unis.

LA CORPORATION FINANCIÈRE
**ALLIANCE
L'INDUSTRIELLE**

Société de portefeuille en aval
Actif: 5,2 milliards \$
(filiale à part entière)

**TRUSTCO
GENERAL**

Société de fiducie et de services financiers pour les particuliers et les sociétés.
Siège social: Montréal (propriété à 63%).

IST

Société de services informatiques.
Siège social: Montréal (propriété à 80%).

L'ÉQUITABLE
COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES

Société d'assurances générales faisant affaires exclusivement par l'intermédiaire de courtiers.
Siège social: Montréal.

**L'INDUSTRIELLE
ALLIANCE**
COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES

Société d'assurances générales oeuvrant exclusivement par l'intermédiaire de nos représentants.
Siège social: Québec.

LA CORPORATION DE GESTION VIE
**L'INDUSTRIELLE
ALLIANCE**

Société de portefeuille en aval
Actif: 1,5 milliard \$
(filiale à part entière)

**LA NATIONALE-VIE
DU CANADA**

Compagnie d'assurance de personnes présente dans tout le Canada.
Siège social: Toronto.

**LA COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE
NorthWest du Canada**

Compagnie d'assurance de personnes présente au Canada et dans l'ouest des États-Unis.
Siège social: Vancouver.

North West Life
ASSURANCE COMPANY OF AMERICA

Compagnie d'assurance de personnes opérant dans le nord-ouest des États-Unis.
Siège social: Spokane, Washington.

DÉCOUVREZ
**LE PROGRAMME
CORPORATIF DE**

L'Autre Château



- Chambres d'hôtel de grand luxe;
- Tarif applicable 7 jours sur 7;
- Café des lève-tôt sans frais;
- Journal à votre porte;
- Navette sans frais: Aéroport, Gare de Ste-Foy, Terminus de Ste-Foy, Centres d'achats et Centre-ville;

**DEMANDEZ NOTRE
PROGRAMME
CORPORATIF
À COMPTER DE 79\$**

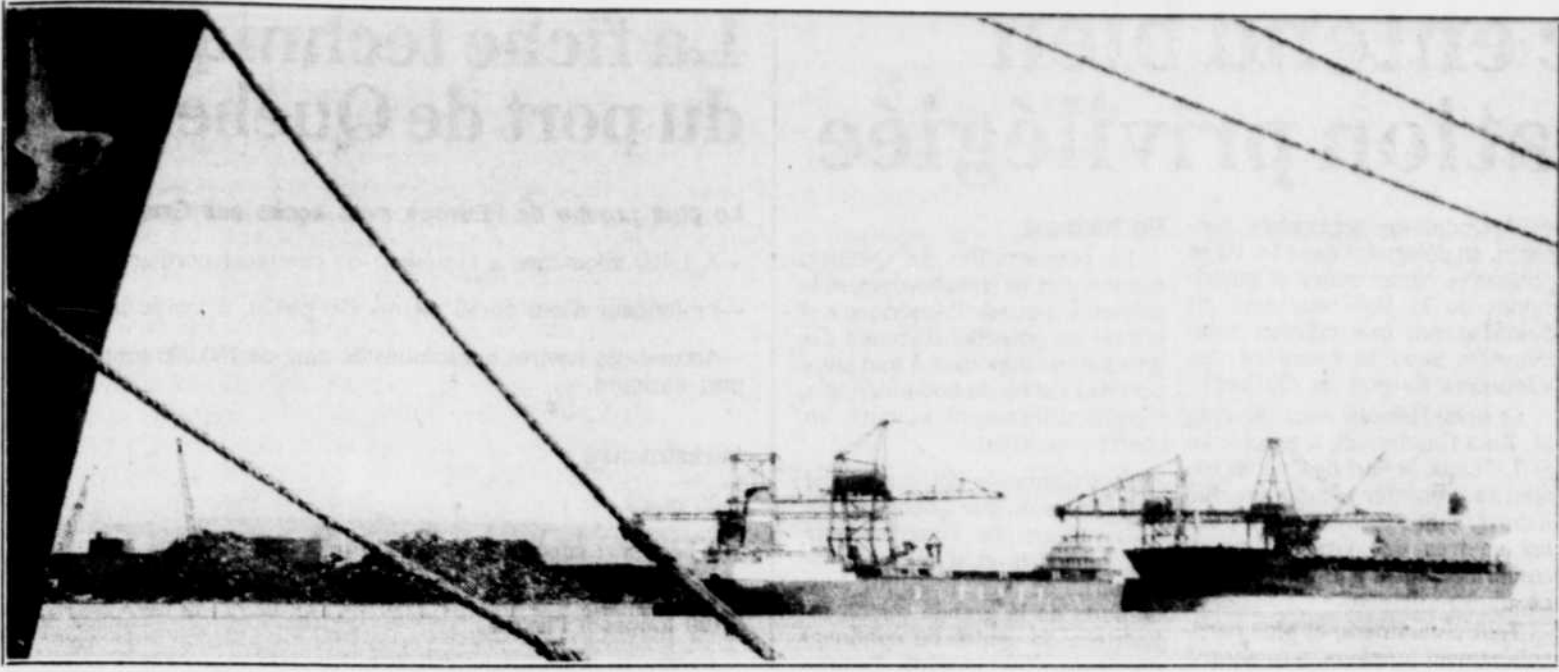


VOTRE hôte À QUÉBEC

Profitez des avantages de notre programme corporatif. Pour information:
1-800-463-4390
Fax: 1-418-653-3098
3 400, Chemin Sainte-Foy, Québec, G1X 1S6
Chaîne Hôte, de Montréal 861-2821 / Extérieur de Montréal 1-800-361-6162

- Service de secrétariat, fax, télex et photocopieur;
- Salon de thé sans frais;
- Tennis extérieur;
- Pêche à la truite;
- Piscine extérieure chauffée;

L'Hospitalité Pomerleau



Avec l'arrivée du printemps et la réouverture des Grands Lacs à la navigation, la manutention du minerai de fer a repris de plus belle au port de Québec. En mars, on a reçu 96.000 tonnes de ce produit par rapport aux 74.000 tonnes de minerai de fer manutentionné en mars 1988.

Québec peut devenir le port principal du cargo en vrac sur le Saint-Laurent

La relance du port de Québec s'est amorcée d'abord en 1967 avec la gestion des silos de céréales confiée à l'entreprise privée Bunge et l'arrivée de la raffinerie Ultramar en 1972. Le départ des conteneurs en 1978 a été un coûteux pas en arrière.

LE SOLEIL

Mais, le 1er juin 1984, le Port de Québec a accédé au rôle de société portuaire nationale, au sein des 15 ports formant Ports Canada. Il s'en est suivi l'agrandissement ou la réfection de plusieurs quais, et le dynamisme des entreprises d'arrimage et des nouveaux clients du bois d'oeuvre, du lait, du granit, du charbon et autres marchandises en vrac a permis de porter la manutention des marchandises à 18.2 millions de

tonnes en 1987 et 1988.

Au cours des dernières années, le développement du créneau des croisières s'est révélé particulièrement rentable pour l'économie touristique de Québec, avec quelque 30.000 passagers, une centaine d'escales, et des retombées de l'ordre de \$2.2 millions par année. La société du port a également assumé la gestion du port de plaisance du Bassin Louise, en plus d'assurer un nouveau service de capitainerie 24 heures par jour.

Si le transport des grains s'a-

vére favorable, prévoit le directeur général du port, Québec peut devenir le port principal du cargo en vrac sur le Saint-Laurent, avec des prévisions de manutention portées à 23 millions de tonnes.

Planification

À cette fin, outre son marketing incisif, le port de Québec s'est fixé une stratégie de planification dont les deux principaux éléments seront le retour des conteneurs et un nouveau système de 1.000 pieds de convoyeurs pour le transbordement direct des marchandises en vrac.

L'investissement totalisera \$22 millions. Dans le cas du terminal de conteneurs, « c'est boîte par boîte, que nous construisons no-

tre clientèle, d'abord à partir du potentiel régional », remarque Ross Gaudreault. Le lancement du terminal se fera en 1990. Au début, les opérations se feront avec deux grues mobiles et le concours de la société St-Lawrence Stevedore. Mais l'achat d'une grue portaise d'un coût de \$5 millions est en négociation.

Quant au terminal du vrac, les travaux seront effectués en régie. Les appels d'offres pour l'équipement, soit convoyeur, chargeur et gerbeuse, seront lancés en mai prochain pour que les travaux d'installation puissent commencer à la fin de novembre et que le terminal soit livré, clef en main, le 1er mai 1990.

Demande pour de meilleures liaisons ferroviaires et aériennes

La table québécoise de concertation dans le domaine des transports entend préconiser, demain à Montréal, qu'à court terme on établisse de meilleures liaisons ferroviaires et aériennes avec le reste de l'Amérique du Nord, et qu'on puisse bénéficier des avantages d'une complémentarité reliée à la situation du port de Québec en eau profonde par rapport aux autres ports du Saint-Laurent.

textes de REAL LABERGE
LE SOLEIL

Outre ces visées de collaboration immédiate, la table de concertation de Québec, secteur des Transports, s'est fixé quatre objectifs principaux, a précisé au SOLEIL son responsable, M. Richard Morency, vice-président du Groupe-conseil Roche Ltee.

Ces quatre revendications de la région de Québec sont les suivantes : 1- la reconnaissance du corridor ferroviaire Québec-Windsor ; 2- l'amélioration de la liaison aérienne de Québec avec Mirabel, pour le trafic extérieur au pays ; 3- la mise au rancart des dispositions de transport ferroviaire privilégiant les Maritimes et des prévisions relatives à une répartition des coûts de transport maritime susceptibles de s'exercer au détriment du port de Québec et 4- une juste répartition du transport des

céréales pour les ports de l'Est et de la Voie maritime du Saint-Laurent.

M. Morency insiste sur le fait que la région de Québec est grandement désavantagée au domaine du transport ferroviaire des passagers.

C'est une déficience, dans la région, qui s'ajoute aux lacunes du transport des passagers par autobus et par avions, à cause des limites et des coûts de ces deux moyens de transport.

Il ne faudrait pas que cette situation inacceptable s'aggrave davantage, du fait que le Canada « s'endort » sur la question du service ferroviaire, plutôt que de privilégier ce moyen de transport comme le font nombre de pays étrangers.

Et tout spécialement, a poursuivi M. Morency, Québec réclame « que le parcours de Montréal à Québec soit garanti par Via Rail », dans le projet du Corridor Montréal-Ottawa-Ontario.

« La région de Québec sera définitivement perdante, si ce corridor ferroviaire n'est pas prolongé jusqu'à Québec », affirme la table de concertation dirigée par M. Morency.

Etude exhaustive, en juin

Sur cette question du corridor ferroviaire pour passagers, M. Morency a fait état d'une « étude exhaustive » que Via Rail doit présenter au ministre fédéral des Transports, probablement en juin prochain.

« On a une idée générale de ce qu'on doit demander conjointement avec Montréal », a-t-il précisé, même si la Chambre de commerce n'a pas encore fait connaître une position définitive.

Entre-temps, les deux principales villes de Québec tenteront de se rapprocher pour en venir à un consensus, sur la base d'une action commune à entreprendre, pour faire bouger les choses dans le sens d'une plus grande complémentarité économique entre la capitale et la métropole de Québec.

Le secteur tertiaire domine l'activité économique

Le secteur tertiaire domine fortement l'activité économique de la grande région de Québec. On y retrouve 249,100 emplois, ou 82,5 % de la population active, surtout dans les services, le commerce et l'administration publique.

LE SOLEIL

Les services fournissent le plus grand nombre d'emplois, soit 114,500. L'activité commerciale, à elle-seule, permet à 52,300 personnes de l'agglomération urbaine de la capitale de Québec de trouver leur gagne-pain.

On se surprend toujours de constater que la fonction publique ne vient qu'au deuxième rang, avec 45,400 emplois.

D'autre part, dans les 114,500 employés du secteur service, c'est le sous-groupe *medical et social* qui occupe la première place en regroupant 30,900 emplois.

Les autres principaux regroupements sont l'hébergement et la restauration (26,000), l'enseignement (19,900) et la finance (18,200).

LA RENARDE, LE LIÈVRE ET LE SERVICE APRÈS-VENTE



Un Lièvre ne faisait pas de service après-vente. Auprès de ses clients éloignés. « Pas question! disait-il, indigné, Voilà des frais qu'il vaut mieux s'épargner. »

Une Renarde, sa collègue, Avait une toute autre règle. Pour avoir des clients fidèles, Pensait-elle, Rien de mieux qu'un petit appel.

« Bof! disait le Lièvre, tout ce téléphonage, Pour moi, ce n'est que gaspillage. »

Peu de temps après, la Renarde s'amène En compagnie du Lion qui la félicite Pour ses récentes réussites.

« C'est grâce au service après-vente, dit-elle. C'est un service d'autant plus apprécié

Que les clients sont éloignés. Leurs problèmes, s'il y en a, sont réglés sans délai. Cela leur évite des frais, Ils apprécient notre attitude Et commandent sans inquiétude. » « Bien raisonné, lui dit le Lion, Allons dîner, nous causerons. »

Le Lièvre en entendant cela Se dit: « Pourquoi elle, et pas moi? » Et sans se faire tirer l'oreille Il s'installe à son appareil.

La morale de cette histoire? L'interurbain, c'est une réussite, Plus on s'en sert et plus on en profite.

Taillez-vous la part du lion avec l'interurbain Bell.

Pour en savoir plus long, composez sans frais le 1 800 561-6600.

L'efficacité passe par Bell™

Bell

Membre du réseau national Telecom Canada

Le port de Québec entend bien profiter de sa situation privilégiée

Loin d'être un concurrent des autres ports de la Voie maritime du Saint-Laurent, le port de Québec entend plutôt exploiter sa situation privilégiée de point de rencontre des navires océaniques et des « lakers » le plus près du centre industriel des Grands-Lacs, ce qui le destine à un grand rôle dans le domaine du transbordement. Cette vocation ne peut qu'assurer une complémentarité et un volume accru de marchandises pour les ports plus à l'ouest.

par RÉAL LABERGE
LE SOLEIL

C'est le message et l'orientation que la direction du Port de Québec entend faire valoir, tout parti-



MUSÉE DE LA CIVILISATION

85, rue Dalhousie
Québec
418.643.2158

Le Musée de la civilisation est une corporation d'État subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Photo: Pierre Soudard

culièrement en septembre prochain, en déléguant dans les villes portuaires canadiennes et américaines de la Voie maritime du Saint-Laurent une mission commerciale sous la bannière des « Journées du port de Québec ».

Le président-directeur général, M. Ross Gaudreault, a précisé au SOLEIL que le Port de Québec entend se présenter comme un allié naturel, « un excellent client pour les navires des Grands-Lacs », conformément à son rôle de port de transbordement.

Tout récemment, et plus particulièrement à Anvers, a remarqué M. Gaudreault, la délégation du port de Québec a suscité les plus fortes impressions chez les dirigeants de plusieurs villes portuaires européennes, à l'occasion d'une tournée d'une mission commerciale regroupant 35 représentants des gouvernements et de l'industrie maritime du Canada et des États-Unis engagés dans le développement des échanges de marchandises de la Voie maritime du Saint-Laurent.

Un tournant

La présentation de Québec, comme port de transbordement le plus au « cœur de l'Amérique » et offrant un potentiel d'accueil des gros navires supérieur à tout autre port de l'Est ou du Sud américain, a particulièrement suscité un intérêt prometteur.

Tout comme le fait, a souligné M. Gaudreault, que Québec réunit les avantages de l'intermodalité des transports et d'une complémentarité de trafic maritime avec les ports de la grande région industrielle du centre du continent américain. C'est la porte d'entrée par excellence, a-t-on fait valoir, pour les échanges de marchandises avec le territoire du libre-échange Canada-États-Unis.

« Nous sommes à un tournant, avec un potentiel très positif, surtout pour l'implantation d'entreprises à grand gabarit, et nous n'avons pas l'intention de manquer le bateau », a ajouté M. Gaudreault. En cela, insiste-t-il, la collaboration des entrepreneurs constitue un appui indispensable. La participation populaire est grandement désirée par les autorités portuaires, qui se réjouissent de l'affluence des visiteurs sur les quais du port régional depuis la réfection du Vieux-Port.

LE SOLEIL
ABONNEMENT 647-3333
Extérieur: numéro sans frais
1-800-463-2362
Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h à 17h30
Samedi et dimanche: 8h à 12h



RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PAIRE

888, rue Saint-Jean
bureau 200
Québec (Québec)
G1R 5H6
Tél.: (418) 647-3151

788-B, avenue du Palais
St-Joseph de Beauce (Québec)
G0S 2V0
Tél.: (418) 397-5218

43, route Trans-Canada Ouest
bureau 103
Levis (Québec)
G6V 4Z4
Tél.: (418) 835-3965

638, boul. Renault
Beauceville (Québec)
G0S 1A0
Tél.: (418) 774-9833

11505, 1^{re} Avenue Est
St-Georges de Beauce (Québec)
G5Y 7X3
Tél.: (418) 228-8969

1861, boul. Vachon Nord
bureau 204
Sainte-Marie de Beauce (Québec)
G6E 1M8
Tél.: (418) 387-3310

131, rue Notre-Dame Sud
Thetford-Mines (Québec)
G6G 1J4
Tél.: (418) 338-3555

La fiche technique du port de Québec

Le plus proche de l'Europe avec accès aux Grands-Lacs

- A 1,400 kilomètres à l'intérieur du continent nord-américain.
- Profondeur d'eau de 15 mètres (50 pieds), à marée basse.
- Accueil des navires océaniques de plus de 150,000 tonnes de port en lourd.

Infrastructure

- 30 quais
- 9 hangars: superficie de 62,000 m²
- Vrac solide: 5 grues à portique; capacité de chargement de 3,100 tonnes à l'heure
- 1,100 mètres de longueur de quai: 15 m de profondeur à marée basse
- Vrac solide: 2 terminus avec capacité d'entreposage de 32,000 et 80,000 m³
- 1 quai d'une longueur de 294 m
- Quai Ro-Ro: 12,5 m de profondeur à marée basse
- Silos à céréales:
- Estuaire de la rivière Saint-Charles: capacité d'entreposage: 225,000 tonnes métriques (8 millions de boisseaux)
- 2 quais de déchargement et 1 quai de chargement - 12 m de profondeur et installations pour navires auto-déchargeurs
- Anse-au-Foulon: capacité d'entreposage: 48,600 tonnes métriques (2 millions de boisseaux)
- 1 quai pour navires auto-déchargeurs

Services et intermodalité:

- Réseaux ferroviaires: CP Rail - CN Rail
- Camionnage: courte et longue distance - autoroutes
- Cales sèches: Champlain: 333 m de longueur - 36 m de largeur
- Lorne: 200 m de longueur; 18 m de largeur
- Radoub: diverses entreprises pour radoubs et réparations
- Remorqueurs: 1 de 7,000 hp et 3 jusqu'à 4,200 hp
- Divers navires de service
- Soutage: disponible à tous les quais
- 1 chaland de ravitaillement auto-propulseur d'une capacité de 1,000 tonnes
- Grues mobiles: jusqu'à 250 tonnes métriques
- Electricité et eau douce: tous les quais
- Emplacements industriels: disponibles dans le port: 30 ha à Beauport
- Services connexes: fournisseurs, pilotage, halage, arrimage, génie maritime, réparations de navires



LE PARC TECHNOLOGIQUE DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN

1^{er} parc technologique au Québec

Plus de 135 hectares, prêt à recevoir des centres de recherche et entreprises de haute technologie

Déjà implantés dans le Parc: le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ), l'Institut national d'optique (INO), le Complexe scientifique avec l'INRS et de nombreux laboratoires du gouvernement du Québec.

En voie de réalisation: l'implantation de l'Institut national des technologies du magnésium et quelques petites et moyennes entreprises de haute technologie.

Population actuelle du Parc: 1 100 spécialistes de la recherche et développement et personnel de soutien.

Secteurs d'excellence de la région de Québec sur lesquels repose prioritairement le développement du Parc: optique et laser, agro-alimentaire, biotechnologie, biomédical, matériaux et plastiques, informatique, instrumentation et contrôles, foresterie, ressources minérales.

Informez-vous dès maintenant

333, rue Franquet
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4M6
Tél.: (418) 654-0242

Jean-Marc Lajoie
Directeur général

Jacques Painchaud
Directeur général adjoint

L'UNIVERSITÉ LAVAL PARTENAIRE STRATÉGIQUE DE L'AXE QUÉBEC-MONTRÉAL

Avec une expertise particulière en

- Optique, laser et télécommunications
- Mines et métallurgie
- Ressources forestières et géomatique
- Production et transformation des aliments

Et des complémentarités à développer avec Montréal en:

- Informatique
- Ingénierie de fabrication
- Nouveaux usages des matériaux
- Médecine
- Études nordiques
- Gestion

Fonds de recherche en 1988: 60 000 000 \$ dont plus de 9 000 000 \$ en contrats de recherche

UNIVERSITÉ LAVAL

Pour information:
Bureau de valorisation de la recherche
Pavillon des sciences de l'éducation
Université Laval, Québec G1K 7P4
(418) 656-5706

Les 50 principaux employeurs de la région de Québec

Dans la région de Québec, les plus importants employeurs se retrouvent dans les secteurs du commerce et des services. Les 575 entreprises manufacturières ne comptent que 29.600 employés, soit 9,6 % d'une population active de 301.800. En 1988, plusieurs des plus gros employeurs ont connu de fortes variations dans leurs effectifs. L'activité industrielle de Québec connaît une période de transition. Les fabriques des secteurs « mous » cèdent la place aux entreprises fondées sur de nouvelles technologies. En l'absence de répertoire sur le sujet, LE SOLEIL a constitué sa propre liste des 50 principales entreprises manufacturières à partir de données recueillies auprès du centre Emploi et Immigration Canada, à Sainte-Foy.

Entreprises manufacturières

- 1 - Daishowa - pâtes et papiers Québec 1.755
- 2 - MIL Davie inc - construction navale Lauzon 950 à 2.000
- 3 - Rothmans, Benson & Hedges - cigarettes Québec 620
- 4 - Le Soleil Ltée - quotidien Québec 596
- 5 - IVI Inc. - munitions et explosifs Val-Bélair 555
- 6 - Price Ltée - papeterie Beauport 450
- 7 - Lambert Somec Inc. - ferblanterie et tuyauterie Québec 350
- 8 - Générale Electrique du Canada - instr. élect. Québec 306
- 9 - Bastien Inc. - chaussures et bottes St-Emile 305
- 10 - Ultramar Canada - pétrole St-Romuald 267
- 11 - Le Journal de Québec - quotidien Vanier 250
- 12 - Les chaussures Faber Inc. Québec 224
- 13 - La Boulangerie Doyon (Multimarques) Beauport 220
- 14 - Canadelle Vanier 212
- 15 - Goodyear Canada Inc. Québec 200
- 16 - F.-X. Drolet Inc. Québec 200
- 17 - Manufactures St-Laurent Canada Inc. Beauport 195
- 18 - Coulombe Québec Ltée Ste-Foy 180
- 19 - Bilopage Inc. Vanier 175
- 20 - S. Huot (1976) Inc. Québec 174
- 21 - Rodrigue Métal Ltée St-Augustin, St-Romuald, Ste-Foy 173
- 22 - Frito-Lay Canada (Pepsi-Cola) Lauzon 172
- 23 - Vaillancourt - Multimarques Québec 167
- 24 - Purdel, coopérative agricole Québec 162
- 25 - Bomem Inc. Vanier 152
- 26 - Ciment St-Laurent Beauport 149
- 27 - Brillrite Nightingale Inc. St-Romuald 137
- 28 - Verreault-Frontenac Inc. Beauport-L'Ancienne Lorette 136
- 29 - Chaussures Regence Inc. Village-des-Hurons 135
- 30 - Glassine Canada Inc. Québec 135
- 31 - Chaussures Blondo Inc. St-Emile 131
- 32 - Aliments Raymond Martel (1985) Inc. St-Romuald 130
- 33 - Les Moulures Bégin Ltée Beauport 125
- 34 - Les Entreprises Julien Inc. Québec 125
- 35 - Multiver Ltée Vanier 125
- 36 - Maranda & Labrecque Ltée Québec 124
- 37 - La Cantine Mobile Ltée Ste-Foy 115
- 38 - Domtar Inc. - Groupe emballage Québec 108
- 39 - Marlin Détroit Diesel Inc. Ste-Foy 107
- 40 - P. H. Tech Inc. Lauzon 106

- 41 - La Ganterie canadienne Ltée L'Ancienne-Lorette 103
- 42 - Boulangerie Samson - Multimarques Beauport 103
- 43 - Grenico Inc. Québec 98
- 44 - Prémoulé Inc. Ste-Foy 98
- 45 - Honco Inc. Bernières 95

- 46 - Lab-Volt (Québec) Ltée Ste-Foy 95
- 47 - Brique Citadelle Beauport 95
- 48 - Métalurgie Pelchat (1983) Inc. Saint-Romuald 93
- 49 - Super Metal Fabrication (1983) Inc. Vanier 93
- 50 - Cables Canada Vanier 93

Une nouvelle force de promotion nationale et internationale



Afin de relever le défi de la mondialisation des marchés et de la concurrence extérieure accrue, les 13 municipalités de la Communauté urbaine de Québec et les 15 municipalités des MRC Desjardins et Chutes-de-la-Chaudière se sont dotées, en 1988, d'un nouvel organisme de promotion nationale et internationale:

De concert avec les municipalités et les principaux partenaires économiques de la région, la Société a comme mandat: ■ d'accroître l'image de pôle économique et technologique de la région de Québec; ■ de susciter l'implantation d'entreprises de l'extérieur; ■ de favoriser la réalisation de projets à grand gabarit; ■ d'appuyer le développement des entreprises de la région en fonction des exigences et des possibilités des marchés extérieurs; ■ d'encourager la vocation tertiaire-moteur de la région de Québec.



La Société de promotion économique du Québec métropolitain

1126, chemin Saint-Louis, Bureau 802, Québec (Québec) G1S 1E5
Tél.: (418) 681-9700 Fax: (418) 681-1535 Télex: 051-3539

Une nouvelle force au service des partenaires économiques de la région

Les systèmes pour protéger un pays ont beaucoup changé.

Pas les raisons

A chaque étape de l'évolution correspondent des raffinements des modes de défense auxquels les pays doivent s'adapter.

Depuis des années, Le Groupe MIL travaille à la mise au point de programmes pour la défense du pays: recherche, conception, construction, soutien logistique intégré. Pour nous, l'excellence est une priorité nationale. De la conception de systèmes navals à la construction de fregates, de véhicules terrestres et de composants de sous-marins nucléaires, Le Groupe MIL vise à protéger l'avenir. Ses divisions MIL Davie, MIL Tracy, MIL Vickers et MIL Systems Engineering sont mondialement reconnues pour leurs compétences technologiques.

Le Groupe MIL s'engage à poursuivre cette recherche de l'excellence technologique. La défense nationale vaut chacun des efforts que nous y investissons! Pour nous, le pays est un point de vue qui se défend.



Le Groupe MIL 
Mille fois plus que vous ne pensez.

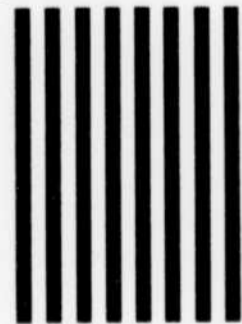
1010, rue Sherbrooke ouest,
bureau 910,
Montréal (Québec), Canada
H3A 2R7

(514) 842-7911
Fax: (514) 842-9183



CRIQ

Vos besoins justifient nos moyens



Québec (418) 659-1550

Montréal (514) 383-1550

Trois-Rivières (819) 371-2369

Jonquière (418) 547-2672

Rimouski (418) 722-6498

Sherbrooke (819) 565-0205

JUSTE AU BOUT, L'UNIVERS.

Chaque année, des millions de tonnes de marchandises quittent les quais du Port de Québec pour les quatre coins de l'univers. Là-bas, juste au bout du fleuve.

Port de
Québec



Où l'eau nous porte